

DOSSIER
DE PRESSE



ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

FESTIVAL DE DANSE INSTANCES 12 > 19 NOV. 2019

ALEXANDRE ROCCOLI
MARCO DA SILVA FERREIRA
ARTHUR PEROLE
JAN FABRE
YARA BOUSTANY
BASSAM ABOU DIAB
GUY NADER
OMAR RAJEH
NINO LAISNÉ – FRANÇOIS CHAIGNAUD

CONTACT PRESSE : AUDE GIROD
03 85 42 52 49 – aude.girod@espace-des-arts.com

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION PHILIPPE BUQUET
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



ILS NOUS ACCOMPAGNENT...

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉCÈNES



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



DOSSIERS ET PHOTOS HD

Les dossiers et les photos des spectacles sont téléchargeables sur notre site :
ESPACE-DES-ARTS.COM | VOUS > PRESSE

Id : presse | mot de passe : espacesdesarts

FESTIVAL DE DANSE INSTANCES

Une œuvre est la somme de tout ce par quoi l'artiste a été traversé. Celles qui sont montrées à Instances, parlent, bien sûr, du monde d'aujourd'hui, mais parcouru par l'expérience de la danse. Et, s'il n'y a jamais d'idée préconçue ou de volonté délibérée qui présiderait à la programmation du festival, il est néanmoins possible de discerner une communauté de pensée entre les différents artistes ici présentés. C'est particulièrement visible avec le focus sur le Liban, sorte de catalyseur de l'ensemble du Moyen-Orient. Les quatre chorégraphes que sont Omar Rajeh, Yara Boustany, Bassam Abou Diab et, dans une moindre mesure, Guy Nader, nous parlent des tragédies vécues ou ressenties dans leur environnement de guerre permanente. Qu'elle ait pour nom Liban, Syrie, ou autre. Mais le plus surprenant dans leurs œuvres respectives n'est pas seulement de percuter le mur du vécu et le transfigurer au plateau, mais la transmutation par la danse de leurs peurs et de leurs colères en joie. Cette intensité, cette force, sillonnent toute cette édition d'Instances. Tous les artistes présents étant traversés par cette même vitalité, cette jubilation, cette volonté farouche d'en découdre avec le réel, et de se battre pour que la danse soit toujours présente. Mais ils sont également réunis par une maturité dans leur parcours qui leur permet d'embrasser non pas un questionnement sur la danse, mais plutôt une évidence de l'œuvre, une maîtrise du langage et du sens. Que l'on pense à Jan Fabre et ses formidables solos, bien sûr, ou à François Chaignaud, mais aussi à Alexandre Roccoli qui, avec Roberta Lidia De Stefano, pose la puissance portée par les corps féminins. Qu'il s'agisse de Marco da Silva Ferreira, qui relie le tribal à l'urbain le plus contemporain, ou d'Arthur Perole qui unit la tarentelle au voguing, avec, toujours pour fond de réflexion, la question du genre et celle de la joie.

Aujourd'hui, si je me retourne sur toutes les éditions d'Instances, je pourrais presque employer les mêmes mots que ceux qui caractérisent ce festival. Certainement, il aura fallu batailler pour imposer autant d'artistes de danse contemporaine inconnus dans nos territoires, sur un temps aussi resserré. Instances a su toucher progressivement un public de plus en plus nombreux, grâce à une relation de confiance établie au long cours. C'est le propre de la maturité. Mais sans conviction et sans la joie de faire ce métier, cela n'aurait peut-être pas été le cas.

Philippe Buquet
Directeur

CRÉATION

ALEXANDRE ROCCOLI

DI GRAZIA

CIE A SHORT TERM EFFECT / AVEC ROBERTA LIDIA DE STEFANO

Avec *Di Grazia*, Alexandre Roccoli prolonge ses recherches sur la transe et la possession, tout en y mêlant ses passions imaginaires « d'une Italie à corps ouvert ». Avec Roberta Lidia De Stefano au plateau, il évoque ces rites anciens, sorte de théâtre anatomique, constitué de souvenirs d'enfance et de fascination pour ces femmes, ces chants, et les mystères de la tarentelle. Son timbre et sa voix moduleront les dialectes divers du Sud de l'Italie, de la Sicile, des Pouilles à la Calabre, tandis que les images « spectrales » du réalisateur filmique Jeremy Perrin nourriront l'intériorité de l'actrice. Pour cette œuvre, dont l'Espace des Arts est le producteur délégué, Alexandre Roccoli a réuni une équipe d'exception. Outre Roberta Lidia De Stefano, se joignent Séverine Rième, créatrice lumière, ainsi que Benoist Bouvot pour la recherche musicale !



Direction artistique Alexandre Roccoli / collaboratrice à l'écriture, chanteuse et comédienne Roberta Lidia De Stefano / réalisation filmique Jeremy Perrin / création lumière Séverine Rième / son Benoist Bouvot / régie générale Alessandro Pagli / conseiller musique Ruggero Di Sabato / conseiller dramaturgie Nino Laisné

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / A Short Term Effect / Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy / La Ménagerie de verre / Avec le soutien de l'Institut français d'Italie / le Festival International de Naples / le Teatro In Gestazione / La compagnie A Short Term Effect est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / la Région Auvergne-Rhône-Alpes / la Ville de Lyon

AVEC DI GRAZIA, ALEXANDRE ROCCOLI PROLONGE SES RECHERCHES SUR LA TRANSE ET LA POSSESSION, TOUT EN Y MÊLANT SES PASSIONS IMAGINAIRES D'UNE ITALIE À CORPS OUVERT.

Titulaire d'une Maîtrise en Esthétique de la Création de l'Université Paris VIII et d'une licence en Information et Communication de l'Université Lyon II, **Alexandre Roccoli** s'est formé à la danse au Conservatoire régional de Lyon, puis auprès de Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Membre actif du Théâtre du Soleil de 1999 à 2003, il interprète *Tambours sur la digue* d'Ariane Mnouchkine. Il s'installe ensuite à Berlin où il collabore avec les artistes Antonia Baehr, Aranxtia Martinez, Eszter Salamon, Tino Seghal, Maria Clara Villa Lobos, Tamer Yigit et Clemens Von Wedemeyer. Chorégraphe pour le club Berghain à Berlin pour l'opéra *After Hours* créé par Marcello Buscaino et Heidi Moddle, il entame par la suite une série de collaborations avec des figures de la musique électronique et électro-acoustique comme Ellen Alien, DJ Chloé, Pantha du prince, Jeff Mills, Benoist Bouvot ou, plus récemment, Deena Abdelwahed et Daox.

Au croisement de plusieurs pratiques artistiques, Alexandre Roccoli écrit les scènes dansées du film *Otto up with dead people* de Bruce La Bruce (Berlinale et Sundance 2008) et collabore plusieurs fois avec le milieu de la mode. Il est notamment enseignant invité à l'Institut français de la mode et à l'école d'art de La Cambre, mais également commissaire de plusieurs expositions conçues comme des chorégraphies, visant au décloisonnement des disciplines (Galerie des galeries Lafayette ou à la Haus der Kultur der Welt à Berlin).

C'est dans ce contexte que naît sa première pièce en tant que chorégraphe, *Ersatz*, créée à la Villa Gillet (Lyon, 2005). *A short term effect* présentée au Hebbel Am Ufer à Berlin et aux Subsistances à Lyon l'année suivante, précède *Unbecoming solo*, créée dans le cadre d'une résidence à New York et présenté à « Crossing the lines », puis *Last last* dans le cadre de « Second Skin », en partenariat avec Les Subsistances et Tanzquartier à Vienne. En 2009, il répond à la commande du Centre Pompidou pour le « Nouveau festival » avec *Drama per Musica* créé avec Séverine Rième, par la suite présenté au festival « Anticodes » (Subsistances, Lyon).

Depuis 2010, Alexandre Roccoli développe une recherche plastique et chorégraphique sur des gestes artisanaux anciens, déjà perdus ou résistants à l'oubli. À travers les créations *Empty picture* (2013), *Longing* (2014), *Weaver Raver* (2015) et différents ateliers, le chorégraphe a ainsi réuni la matière d'une trame aussi visuelle que sonore sur le monde tisserand. Entre l'Italie, le Maroc et la France, Alexandre Roccoli a ainsi recueilli les témoignages de ceux qui perpétuent cette mémoire ouvrière pour sensibiliser à la menace que constitue l'automatisation des pratiques dans les sociétés industrielles.

Née à Castrovillari en Italie, **Roberta Lidia De Stefano** vit entre Milan et Rome. Après des études universitaires en « Arts du spectacle et sciences » à l'Université Sapienza de Rome, elle obtient son diplôme en 2011 à l'école d'art dramatique Paolo Grassi de Milan. En musique, elle fait ses débuts avec son dernier concert-spectacle *Cosa Beveva Janis Joplin*, écrit par Magdalena Barile ; coproduit par sa compagnie « le brugole & co. » et par « OTI » Officine del Teatro Italiano. De 2012 à 2014, après une rencontre avec le maestro Dario Fo, elle prend part à ses deux dernières productions : *Una Callas dimenticata* et *In fuga dal senato* de Franca Rame. Elle se produit sur scène dans de nombreux spectacles telles que : *La Tartaruga* de L. Pirandello, *Marat-Sade* de N. Garella, *Qualcosa a cui pensare* de Emanuele Aldrovandi ou encore *Les souvenirs d'un fou* de N. Gogol. En 2013, elle fonde avec Annagaia Marchioro et Giovanna Donini, l'association culturelle « LeBrugole & co » basée à Milan, avec laquelle est produit le spectacle *Metaphysics of Love* (Prix Premio Scintille Asti Teatro 38-Chimere). Celui-ci est diffusé dans toute l'Italie dans des théâtres comme « Elfo Puccini » et « Brancaccino ». Avec sa compagnie, elle poursuit ses recherches en abordant les problèmes des femmes, souvent dans un esprit satirique. Parmi les autres spectacles, on trouve *Journal d'une femme différemment hétéro* et *Mariage de Boston*. Au cinéma, elle fait ses débuts à 18 ans avec le réalisateur Carlo Lizzani, dans un docu-fiction sur la prostitution en Calabre. Puis pour la télévision, elle travaille trois années sur LA7 aux côtés de Maurizio Crozza (*Crozza Alive / Itallial et de nouvelles attractions*) ; dans l'émission humoristique *Aggratis* de G. Paolini sur la chaîne Rai 2 et sur *Comedy Central* (production « Ruvido SRL »). Actuellement, elle s'engage à construire un nouveau projet sur le texte de Lorenzo Gazzo *Bianca-Blanche*, réalisé par Serge Nicolai, coproduit par « Kilowatt ».



Alexandre Roccoli © Samir Ouari

MARCO DA SILVA FERREIRA

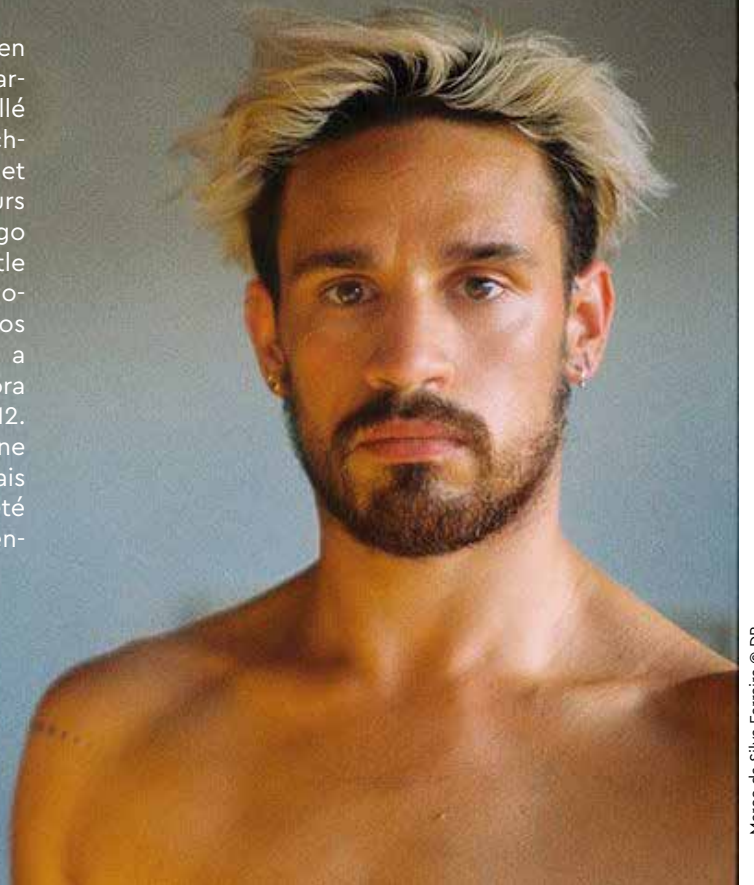
BROTHER

PIÈCE POUR 7 DANSEURS ET 2 MUSICIENS LIVE

Marco da Silva Ferreira, chorégraphe portugais, s'est ici inspiré de vidéos de danses ethniques, avant de mettre à contribution ses danseurs et danseuses pour sculpter le mouvement. Sonorités dites « primitives » et musique électro, gestes et costumes tissés de passé et de présent, voici *Brother*. C'est consistant, riche en matière, relevé en saveur. Avec ses sept interprètes lancés dans une danse tribale et urbaine, sa pièce interroge la généalogie et les similitudes d'une génération à l'autre. Une réflexion sur les procédés d'héritage, de mémoire mais aussi de transmission. De solos très instinctifs, en effets de masse qui désarticulent et réarticulent les corps, la pièce guide le spectateur dans les arcanes des sensations physiques en dialoguant avec la musique live de Rui Lima et de Sérgio Martins.



Né à Santa Maria da Feira (Portugal) et diplômé en kinésithérapie, **Marco da Silva Ferreira** débute sa carrière chorégraphique en 2004. Il a notamment travaillé comme interprète pour André Mesquita, Hofesh Shechter, Sylvia Rijmer, Tiago Guedes, Victor Hugo Pontes et Paulo Ribeiro. Parallèlement, il accompagne les metteurs en scène Mala Voadora, Nuno Cardoso et Victor Hugo Pontes. En 2009, le chorégraphe a remporté « Eurobattle 2009 » dans la catégorie « New Style ». En tant que chorégraphe, il crée son premier solo *nevoeiro 21* à Palcos Instáveis au théâtre Campo Alegre en 2012. Ce solo a également été présenté au Festival Solos (Lisboa, Évora et Torres Vedras), ainsi que dans *Mais Imaginarius* 2012. *Hu(r)mano*, sixième œuvre de son parcours, lui vaut une nomination au titre de meilleur jeune créateur portugais en 2015. *Brother*, sa dernière pièce de groupe, a été créée en 2017 au Théâtre municipal de Porto et présentée dans plusieurs festivals européens prestigieux.



Marco da Silva Ferreira © DR

« BROTHER OPÈRE DE NOMBREUSES HYBRIDATIONS ENTRE DES DANSES TRIBALES ET URBAINES, POUR EN SOULIGNER TOUTES LEURS PUISSANCES COLLECTIVES ET FÉDÉRATRICES. »

FRANCE CULTURE – AUDE LAVIGNE

Direction artistique et chorégraphie Marco da Silva Ferreira / assisté par Mara Andrade / interprètes Anáisa Lopes, Duarte Valadares, João Cardoso, Maria Antunes, Marco da Silva Ferreira, Néilson Teunis, Max Makowski / direction technique et création lumière Wilma Moutinho / musique live Rui Lima, Sérgio Martins / régie plateau Cláudia Valente / production Joana Costa Santos

Production Pensamento Avulso / Associação de Artes Performativas / Résidence Centro Cultural Vila-Flor / espaço do tempo / Quinta do Rio / Coproduction Teatro Municipal do Porto / Teatro Municipal São Luiz / Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape | Direction Yuval Pick



© José Caldeira

ARTHUR PEROLE

BALLROOM

CIEF / PIÈCE POUR 6 DANSEURS

Dès l'ouverture des portes du *Ballroom* d'Arthur Perole, les six interprètes accueillent le public dans une ambiance festive, les corps se griment, se transforment... la fête se prépare. C'est à partir d'une réflexion sur la pratique de la danse comme mode de libération des corps, qu'Arthur Perole a construit sa nouvelle création. *Ballroom* prend racine dans les recherches du chorégraphe sur la tarentelle et le voguing.

Mais qu'y a-t-il de commun entre une danse traditionnelle du Sud de l'Italie et une danse performative des milieux homosexuels underground du New York des années 80 ?

L'extravagance et la transe, fonctionnant comme soupape de sécurité face à la souffrance sociale ou physique. Mais aussi une pensée politique car la chorégraphie questionne la force de rassemblement du groupe, de la communauté, et l'exutoire collectif, et souligne aussi l'écrasant pouvoir oppressif de la société.





LA DANSE RECÈLE UNE ÉNERGIE VITALE TERRIBLEMENT COMMUNICATIVE, CHERCHANT À FUSIONNER LA SCÈNE ET LA SALLE DANS UNE TRANSE COLLECTIVE ET PARTAGÉE.

Chorégraphie Arthur Perole / assistant artistique Alexandre Da Silva / de et avec Julien Andujar, Séverine Bauvais, Marion Carriau, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal / musique Giani Caserotto / lumières Anthony Merlaud / costumes Camille Penager / coach vocal Mélanie Moussay / regard extérieur Philippe Lebhar / régie générale, lumières Nicolas Galland / régie son Benoit Martin / production – diffusion Sarah Benoliel / remerciements Tadeo Kohan

Production CieF / Coproduction Chaillot - Théâtre National de la Danse / Théâtres en Dracénie, Scène conventionnée d'intérêt national - mention Art et Création / Le Pôle des Arts de la Scène - friche de la Belle de Mai / réseau Traverses Provence-Alpes-Côte d'Azur / le Merlan, Scène nationale de Marseille / Charleroi-danse / Théâtre Durance, Scène conventionnée d'intérêt national - Château-Arnoux-Saint-Auban / KLAP Maison pour la danse (résidence de finalisation 2019) / Le Ballet National de Marseille / CCN2 Grenoble / Avec le soutien en résidence du Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi / Le Dancing de la compagnie BEAU GESTE / L'Étang-des-Aulnes - le Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence / La Gare Franche, maison d'artistes & curiosités / Châteauvallon Scène nationale / le Fonds SACD Musique de Scène / Avec le mécénat du groupe de la Caisse des dépôts / La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration) / la Région Sud Provence-Alpes-Côtes d'Azur / la Ville de Marseille / le Département des Bouches-du-Rhône / Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie pour trois saisons à compter de 2018-2019 / KLAP Maison pour la danse à Marseille accompagne les projets de la CieF depuis 2013 - La compagnie bénéficie d'un parrainage artistique et d'un soutien technique fort

Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP *Noces d'Angelin Preljocaj*, *Uprising* de Hofesh Shechter.

À l'issue de cette formation, Arthur poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton dont il est interprète pour plusieurs pièces (*Les modulables*, *9 000 Pas*, *I'm sitting in a room*).

La CieF voit le jour en 2010 à Mouans-Sartoux et s'installe en 2018 à Marseille. À ce jour, la compagnie a au répertoire plusieurs spectacles - *Stimmlos* (2014), *Scarlett* (2015) et *Rock'n Chair* (2017). Mais aussi plusieurs autres projets : de commande comme *FOOL*, performance créée pour les Monuments Nationaux (2018), ou participatifs comme *FABRIK* (projet en lien avec *Rock'n Chair*) ou encore *Stimmlos-Swei* (recréation intergénérationnelle de *Stimmlos*).

Arthur Perole propose une danse inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse contemporaine fait figure de lointain objet esthétique, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.



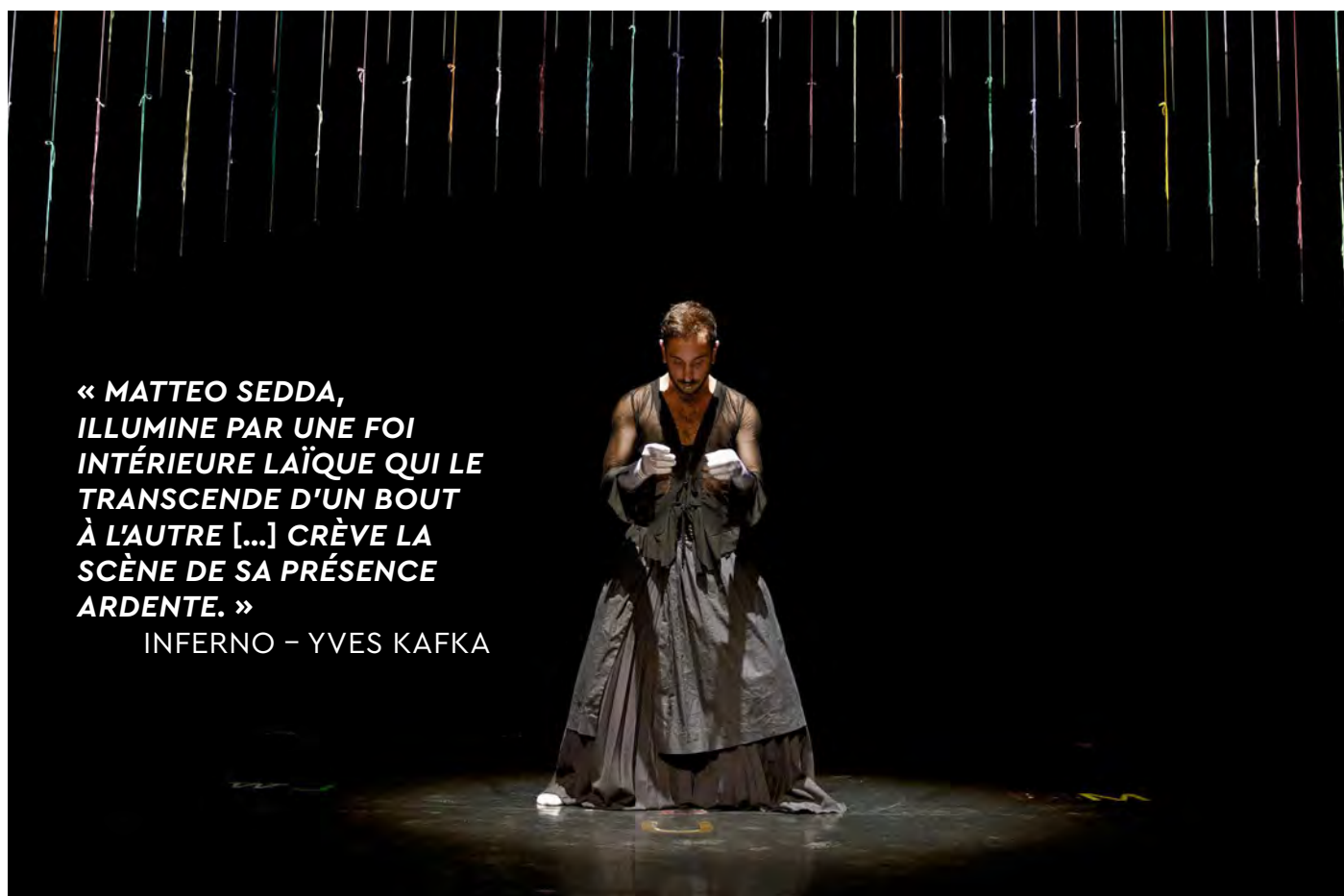
JAN FABRE

LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

TROUBLEYN / AVEC MATTEO SEDDA

Dans *La Générosité de Dorcas*, l'enfer est pavé de bonnes intentions et le ciel d'aiguilles menaçantes. Matteo Sedda, magnifique danseur, évolue sous cette voute effilée et rutilante, lestée de fils de laine, une pluie de couleurs arrêtée en plein vol. Jan Fabre, plasticien autant que chorégraphe, a créé cette cathédrale en arc d'épines pour raconter l'histoire de Dorcas, bienfaitrice biblique, cousant et offrant ses manteaux aux plus démunis. Saint-Pierre l'aurait ressuscité.

Matteo Sedda endosse cette figure et, avec un génie transformiste qui tient du mime et de l'illusionniste, tranche, taille et coud à même l'espace, se démultiplie en femme, en homme, et même en clown céleste, tandis que son corps vêtu de noir se fait à la fois ange et démon. Après Antony Rizzi (*Drugs kept me alive*) et Annabelle Chambon (*Preparatio Mortis*), Jan Fabre nous fait découvrir un nouveau « guerrier de la Beauté ».



**« MATTEO SEDDA,
ILLUMINE PAR UNE FOI
INTÉRIEURE LAÏQUE QUI LE
TRANSCENDE D'UN BOUT
À L'AUTRE [...] CRÈVE LA
SCÈNE DE SA PRÉSENCE
ARDENTE. »**

INFERNO – YVES KAFKA



Jan Fabre (né à Anvers, en 1958) est connu, tant en Belgique qu'à l'étranger, pour être l'un des artistes les plus d'avant-garde et protéiformes de sa génération. Depuis 30 ans, il se distingue en tant qu'homme de théâtre, auteur et Artiste plasticien. Quel que soit le genre qu'il aborde, il en déplace systématiquement les frontières. Après avoir étudié à l'École des Arts décoratifs et à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, Jan Fabre s'intéresse dès 1976 à l'art de la performance.

Jan Fabre a exposé ses œuvres, ainsi que ses créations théâtrales, à la Biennale de Venise, à la Documenta de Cassel, au Metropolis de Berlin, puis à Budapest et São Paulo. Des expositions personnelles ont eu lieu au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Museum of Contemporary Art de Gand, au Musée Pecci de Prato, au Kunstverein de Hanovre, puis à Helsinki, Lisbonne, Varsovie, Bâle, Francfort et Munich. Une des œuvres les plus célèbres de Jan Fabre est le revêtement du plafond de la salle des Glaces du palais royal de Bruxelles, inauguré en octobre 2002 par les souverains, qu'il a recouvert de 1,4 million de carapaces de scarabées. En 2008, il est l'invité du Musée du Louvre à Paris dans le cadre de l'exposition *Jan Fabre, l'Ange de la métamorphose*. Jan Fabre a mis en scène et en mouvement une trentaine de pièces mêlant théâtre et danse.

Concept, chorégraphie et direction Jan Fabre / musique Dag Tældeman / interprète Matteo Sedda / dramaturgie Miet Martens / scénographie Jan Fabre / costume Jan Fabre, Kasia Mielczarek / lumières Wout Janssens / technique Geert Van der Auwera, Wout Janssens / répétiteurs Miet Martens, Mark Geurden / diffusion Laurent Langlois

Production Troubleyn | Jan Fabre / Antwerp (BE) / Coproduction FAB-Festival international des Arts de Bordeaux / Métropole (FR) / Tandem Arras-Douai (FR) / ImPulsTanz Vienna International Dance Festival (AT) / Troubleyn | Jan Fabre est soutenu par la communauté flamande et la Ville d'Anvers

Matteo Sedda est diplômé de l'Académie de danse contemporaine DANCEHAUS à Milan, dirigée par Susanna Beltrami, où il a travaillé dans sa compagnie. Il a également étudié avec différents artistes tels que Damiano Bigi et Marigia Maggipinto (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch), Sita Ostheimer (Compagnie Hofesh Shechter), Katharina Christl (Ballet National de Marseille) et Antony Rizzi (Ballet Francfort). Plus tard, il a travaillé pour différents artistes tels que Leonard Eto (directeur du collectif Kodo) pour son projet *blendDRUMStheater*, Armando Lulaj pendant la 56^e édition de la Biennale de Venise, Vadim Voster pour l'art noir d'Europe, et avec Mariah Carey et Sakis Rouvas pour les World Music Awards 2014 à Monte Carlo. En 2016, Sedda a réalisé *Corpus Hominis* pour le chorégraphe contemporain Enzo Cosimi et Abîmefor Compagnie Heimat. En 2017, il collabore avec la chorégraphe française Nathalie Larquet en tant que danseur pour le spectacle *In Wahrheit bin ich ein Pferd*. C'est 2015, qu'il commença sa collaboration avec Jan Fabre. Il a fait partie du premier casting et du processus créatif de la représentation de 24 heures de *Mount Olympus*. Glorifier le culte de la tragédie. Une performance de 24 heures, avec laquelle il est toujours en tournée internationale.



1^{RE} EN FRANCE

FOCUS LIBAN

YARA BOUSTANY

ÈVOLVŌ 40 MIN

Yara Boustany, l'une des plus jeunes et des plus saisissantes artistes de Beyrouth, fait surgir de merveilleuses images, des illusions d'optique stupéfiantes, avec des moyens très simples. Ombres, jeux de miroirs, motifs translucides, nous transportent dans un monde en pleine transformation.

Des montagnes du Liban, où bruissent chants d'oiseaux et stridulations d'insectes, aux toits et aux rues de Beyrouth, avec leur vacarme et leur bourdonnement. Le corps est happé par ces métamorphoses, jusqu'à devenir une étrange créature, mi-plume, mi-plastique, chatoyante, colorée, qui renaît, tel un phénix ou un monstre très archaïque, de nos pires pollutions.

Chorégraphie, interprétation, costume et visuel Yara Boustany / création son William Llewellyn / création lumière Riccardo Clementi / assistante Racha Baroud

Soutenu par Afac – Arab Fund for Arts and Culture



LE TALENT DE YARA N'A D'ÉGAL QUE SA GRÂCE. ÈVOLVŌ EST UNE PERLE DONT ELLE EST LA PROTAGONISTE.



Yara Boustany © DR

Yara Boustany est une artiste performeuse basée à Beyrouth. Diplômée en audiovisuel, elle suit des études à l'école de théâtre, de danse et de cirque CAU, à Grenade (Espagne). En 2015, elle crée à Beyrouth « Amalgam Studio », un espace pour des résidences d'artistes. En studio, elle anime des sessions de poésie physique et d'improvisation dansée depuis 2015. Ses travaux portent sur la transformation des mots, des images, des idées et des pensées en mouvements et en sons. Par ailleurs, elle est interprète dans des spectacles nationaux et internationaux, notamment ses solos *Astroturf* et *One day - One Night - Beirut*, ce dernier a été créé au Festival international Solotanz, en Allemagne, puis au Solo Dance Festival d'Ankara, en Turquie. En août 2017, elle reçoit une subvention du Fonds arabe pour les arts et la culture, pour la production de *èvolvō*, créée pour la première fois dans BIPOD « Plate-forme internationale de la danse à Beyrouth ». Elle travaille actuellement sur une nouvelle performance en collaboration avec le compositeur Giorgios Gargalas.

1^{RE} EN FRANCE

FOCUS LIBAN

BASSAM ABOU DIAB

UNDER THE FLESH 30 MIN

Bassam Abou Diab, chorégraphe et danseur libanais, raconte le corps vu de l'intérieur, de « sous la peau ». Un corps meurtri par une guerre qui n'en finit pas, un corps qui tremble et qui encaisse, et crée une danse de la survie au son du tabla de Ayman Sharaf El Dine. Comment ce corps peut-il réagir aux dangers qui le guettent ? Comment peut-il se débarrasser de réflexes si ancrés dans la chair qu'ils le précipitent au sol au moindre bruit ? Peut-on transformer ces gestes en danse et la peur en technique spécifique ? Tel est le propos de Bassam Abou Diab.

Chorégraphie et direction Bassam Abou Diab / interprètes Bassam Abou Diab, Ayman Sharaf El Dine et un traducteur / musique Ayman Sharaf El Dine

Coproduction Maqamat Beit El Raqs / BIPOD – Beirut International Platform of Dance

Diplômé d'études théâtrales à l'Université du Liban, **Bassam Abou Diab** est aussi danseur et chorégraphe, avec une approche à la fois folklorique et contemporaine de la danse. Il multiplie les collaborations avec des chorégraphes comme Omar Rajeh dont il a été l'interprète pendant plusieurs années, ainsi qu'avec quelques chorégraphes occidentaux.



Bassam Abou Diab © Lucia Baldini

AU SON DES PERCUSSIONS, UNDER THE FLESH EST UNE DANSE DE LA SURVIE : CELLE DE BASSAM ABOU DIAB.



© Mustafa Cankaya

GUY NADER

FOCUS LIBAN

MARIA CAMPOS

TIME TAKES THE TIME TIME TAKES

PIÈCE POUR 5 DANSEURS ET 1 MUSICIEN LIVE

Dans *TIME TAKES THE TIME TIME TAKES*, le temps prend le temps qu'il prend, on ne peut mieux dire ! La pièce de Guy Nader est donc une conversation dynamique et physique, où les cinq danseurs et le musicien incarnent la mesure, comme un voyage dans les oscillations d'un balancier, à la recherche du mouvement perpétuel. Ces machines extraordinaires qui fascinent les hommes depuis la Renaissance sont ici matérialisées par une gestuelle tout à la fois virtuose et répétitive : balancements, enroulements, portés, mouvements pendulaires aux combinaisons variées et complexes. Imbriqués, emboîtés, ou figés en statues improbables, pris dans une interdépendance précaire, dont les corps tirent leur élan et leur force. On ne peut détacher ses yeux des danseurs, fragments moléculaires qui tournent ensemble, mécanismes transitoires pris dans la roue de l'univers. Avec une précision toute horlogère, ils scintillent dans ce monde épuré, minéral, où de précieuses minutes passent...





Guy Nader | Maria Campos © DR

GN | MC Guy Nader | Maria Campos est un ensemble indépendant basé à Barcelone. Les artistes libanais et espagnols collaborent depuis 2006, leurs œuvres ont été montrées dans divers festivals et lieux à travers le monde. Ils ont été invités à chorégrapier des spectacles pour différentes compagnies européennes : EnKnapGroup en Slovénie, Eva Duda Dance Company / Mission Movein en Hongrie, la compagnie Tanzmainz en Allemagne. GN | MC a reçu le Prix de théâtre allemand Der Faust en 2017 pour son travail *Fall Seven Times* créé avec Tanzmainz, au Staatstheater Mainz en Allemagne. GN | MC Guy Nader | Maria Campos sont artistes résidents au Mercat de les Flors à Barcelone.

Guy Nader est diplômé de l'Institut national des Beaux-Arts de l'Université libanaise de Beyrouth. Il a reçu la bourse danceWEB Europe en 2012 et le premier prix du Festival international Masdanza en 2010 pour son solo *Where The Things Hide*. Il est artiste associé à La Caldera, Barcelone.

Maria Campos a étudié à SEAD en Autriche et aux Pays-Bas, où elle a obtenu son diplôme de la MTD (École des arts d'Amsterdam) en 2003. Elle a travaillé entre autres avec Meekers, Protein Dance, Sol Picó et Angels Margarit / Cia. Mudances.

« UNE MÉCANIQUE D'UNE TRÈS GRANDE PRÉCISION ET COMPLEXITÉ, POUR UN JEU DES CORPS ET DU TEMPS QUI NE S'ARRÊTE JAMAIS DURANT SOIXANTE MINUTES. »

LALIBRE.DE – GUY DUPLOT

Concept Guy Nader, Maria Campos / direction Guy Nader / création, performance Maria Campos, Guy Nader, Lisard Tranis, Magí Serra, Spela Vodeb (Roser Tutusaus) / musique Miguel Marin / création lumière Israel Quintero, Lidia Ayala / directeur technique Conchita Pons / costumes Viviane Calvitti, GN, MC

Production Raqscene / Coproduction Mercat de les Flors / Soutiens Graner-fàbrica de creació / L'Estruch / CO2 Festival / La Caldera – Centre de creació de dansa / arts escèniques contemporànies / Paso a 2 et Universidad Carlos III / Collaboration Departament de Cultura / ICEC, AC/E (PICE), Ministère de la Culture/INAEM / Remerciements Fàtima Campos, Miquel Fiol, Alexis Eupierre / Première phase de création avec les danseurs Francesco Barba, Charlotte Mathiessen / Guy Nader/Maria Campos (ou GN/MC) est une compagnie de danse installée à Barcelone et soutenue par l'Institut Ramon Llull

LLLL institut
ramon llull
Langue et culture catalanes

1^{RE} EN FRANCE

FOCUS LIBAN

OMAR RAJEH

#MINARET

MAQAMAT / PIÈCE POUR 6 DANSEURS, 4 MUSICIENS, 1 VIDÉASTE ET 1 DRONE

Avec son titre en forme de manifeste, qui accole à un monument dix fois séculaire, le hashtag, symbole de notre société ultra connectée et débranchée, parfois, de la réalité, *#minaret*, chorégraphie pour danseurs et drone, s'inspire de la destruction d'Alep, l'une des plus anciennes villes du monde, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Car ce minaret n'est autre que celui de la Grande Mosquée des Omeyyades, célèbre dans le monde entier, ravagée depuis par la guerre en Syrie. Omar Rajeh a voulu s'emparer de ce sujet pour créer une chorégraphie comme on résiste, comme on témoigne, comme on reconstruit aussi. S'il vise la place de l'artiste dans la société, il interroge aussi les réseaux sociaux dont l'inanité des commentaires tient lieu de réactions à des faits aussi massifs que la disparition d'une ville et de ses habitants... et fait le pari que la danse, parce qu'elle met les corps en mouvement mieux qu'aucun autre média, peut raconter cette histoire et faire bouger les esprits.



Concept et chorégraphie Omar Rajeh / interprètes Antonia Kruschel, Charlie Prince, Mia Habis, Moonsuk Choi, Yamila Khodr, Omar Rajeh / création musicale Mahmoud Turkmani, Pablo Palacio / musiciens Joss Turnbull (percussions), Mahmoud Turkmani, Ziad El Ahmadie (ouds), Pablo Palacio (spatialisation sonore) / analyse du mouvement en temps réel Instituto Stocos / voix Naim Asmar / lumières Guy Hoare / création vidéo Ygor Gama, Dafna Narvaez Berbfein / opérateur drone Hadi Bou Ayash / costumes Mia Habis / directeur technique Christian François / régie son Philippe Balzé

Production Omar Rajeh | Maqamat / Coproduction Romaeuropa Festival / BIPOD - Beirut International Platform of Dance / HELLERAU - European Center for the Arts Dresden / Avec le soutien de Tanzfabrik Berlin / Charleroi, danse-centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles / Tanzmesse nrw and apap - advancing performing arts project / Harlequin Flooring

Danseur fascinant, **Omar Rajeh** est aussi l'un des chorégraphes les plus connus du monde arabe. Figure de proue de la danse contemporaine à Beyrouth, il y est directeur artistique du Maqamat. Il parcourt le monde avec ses créations, toujours en prise avec les réalités politiques, sociales ou culturelles du Moyen-Orient. Il est par ailleurs directeur artistique du Beirut International Platform Of Dance (BIPOD), un festival dédié à la promotion de la danse contemporaine au Liban. Citerne Beirut, centre culturel qu'il inaugure à Beyrouth en avril 2018 à l'occasion de la 15^e édition du BIPOD, est un nouveau réceptacle de la création des Arts vivants en général et de la danse en particulier. Cependant, ce centre est menacé de fermeture nonobstant les engagements pris par les autorités au moment de son implantation.



Omar Rajeh © DR



© Paolo Porto

**« OMAR RAJEH EST LE CHORÉGRAPHE
LE PLUS CÉLÈBRE DU MONDE ARABE...
#MINARET COMBINE TOUTES SES
FORCES : MOUVEMENTS PUISSANTS
ET LIEN POLITIQUE. »**

DEUTSCHLANDFUNK KULTUR

NINO LAISNÉ

FRANÇOIS CHAIGNAUD

ROMANCES INCIERTOS

UN AUTRE ORLANDO

VLOVAJOB PRU / PIÈCE POUR 5 INTERPRÈTES

Sous-titré *Un autre Orlando*, en référence au personnage de l'écrivaine Virginia Woolf qui change de sexe comme de visage, *Romances inciertos*, de François Chaignaud et Nino Laisné, est à la fois un concert et un récital qui s'articule en trois actes comme un souvenir d'opéra-ballet. C'est surtout un spectacle à l'atmosphère unique, un voyage fascinant, des sources hispaniques du baroque jusqu'à notre siècle, en trois personnages à la grâce déchirante. Sur les arrangements musicaux délicats de Nino Laisné, qui agrémentent alboradas, folias et saetas, du son du théorbe, des violes de gambe et même du bandonéon, s'épanchent de fiévreuses mélodies. Juché sur des échasses, campé sur des pointes ou perché sur des stiletto, François Chaignaud incarne les soupirs de la sainte et les cris de l'infante. De sa voix oscillant d'un sombre velours au contre-ténor éclatant, transcendant par son geste les époques et les genres, François Chaignaud, danseur et chanteur fabuleux, nous livre une pièce sensuelle, virtuose, d'une beauté ténébreuse.

Conception, mise en scène et direction musicale Nino Laisné / conception et chorégraphie François Chaignaud / danse et chant François Chaignaud / bandonéon Jean-Baptiste Henry / violes de gambe François Joubert-Caillet / théorbe et guitare baroque Daniel Zapico / percussions historiques et traditionnelles Pere Olivé / création lumière et régie générale Anthony Merlaud / régisseur son Charles-Alexandre Englebert / habilleuse en tournée Cara Ben Assayag / création costumes Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena Santiago

Production déléguée Vlovajob Pru & Chambre 415 / Vlovajob Pru est subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) / Vlovajob Pru reçoit l'aide de l'Institut français pour certains de ses projets à l'étranger / François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy / Nino Laisné est membre de l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez / Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy / La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020 / Chaillot - Théâtre national de la Danse / deSingel - Anvers / la Maison de la musique de Nanterre, Arsenal / Cité musicale-Metz / Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes / la Spedidam / PACT Zollverein Essen / TANDEM Scène nationale / l'Ayuntamiento de Anguiano - La Rioja / les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes / l'Ayuntamiento de Huesca - Aragon (résidence Park in Progress 12) / Accueil studio aux Teatros del canal à Madrid / au Centre national de la danse / à la Ménagerie de verre à Paris (Studiolab) / El Garaje à Cadix



« UN BALLET-CONCERT, AUX
MÉTAMORPHOSES ONIRIQUES ET CALIENTE,
AUSSI PRÉCIEUX QU'UNE PARURE. »

LES INROCKS – PHILIPPE NOISSETTE

Nino Laisné développe depuis plusieurs années un univers singulier dans lequel l'image a une place privilégiée. Que ce soit dans ses photographies ou dans ses réalisations filmées, l'artiste ne se cantonne pas à un langage. Empreintes d'étrangeté ses œuvres – *En présence [piedad silenciosa]* (2013), *Folk songs* (2014) ou *El Afelio* (2017) – se déploient en dialogue avec d'autres médiums comme le cinéma et la musique mais aussi à travers des éléments historiques et sociologiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret et l'opéra. Ce sont ces va-et-vient, plus ou moins visibles, mais aussi l'importance de la culture hispanophone qui font des recherches artistiques de Nino Laisné un ensemble riche et délicieusement inclassable. L'artiste constitue donc son univers plastique avec les vocables du septième art et du spectacle, crée des dialogues avec le son plutôt qu'avec le verbe. Ses œuvres *Os convidados* (2010) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) jouent notamment de cette interpénétration et cristallisent ce glissement d'un genre à l'autre, d'une réalité plébéienne à la fiction ou l'inverse.

Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Il est régulièrement invité à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses récents projets vidéos sont également présentés dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. En parallèle de la création de *Romances inciertos – un autre Orlando*, Nino Laisné débute le tournage d'un film s'intéressant aux comédies musicales dans le cinéma espagnol des années 30 aux années 70. Il est actuellement membre de l'Académie de France à Madrid, résident de la Casa de Velázquez.



François Chaignaud © Didier Olivré

Né à Rennes, **François Chaignaud** étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), et aujourd'hui *Romances Inciertos*, il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. Ses terrains de recherche s'étendent des précurseurs de la modernité chorégraphique du début du XX^{ème} siècle (François Malkovsky, Isadora Duncan) aux avant-gardes actuelles, et des techniques et symboliques du ballet classique aux danses urbaines et non scéniques.

Depuis 2005, il s'investit dans un dialogue soutenu avec Cecilia Bengolea au sein de la compagnie Vlovajob Pru, avec qui il crée des œuvres saluées par la critique internationale et présentées dans le monde entier, notamment *Paquerette*, *Sylphides*, *(M)imosa* (en collaboration avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas), *Dublove*, et en 2016 *DFS*. Ils ont également créé des œuvres pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Wuppertal Tanztheater—Pina Bausch.

Par ailleurs, il nourrit de nombreuses collaborations notamment avec le photographe Donatien Veismann, le vidéaste Brice Dellsberger (*Body Double 35*), le musicien Nofell (*Icônes*) l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*), ou le cabarettiste Jérôme Marin et la troupe de Mme Arthur. Il a récemment créé *Radio Vinci Park* en collaboration avec le plasticien Theo Mercier. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Il poursuit actuellement une recherche autour du chant chrétien antique et de la chironomie avec Marie Pierre Brébant. Il créera en mai 2018 une pièce pour le Ballet Carte Blanche (*Norvège*), en collaboration avec le couturier Romain Brau.



Nino Laisné © Magali Pomier

PLATEFORME

La Plateforme réunit les écoles d'art publiques de Bourgogne-Franche-Comté pour leur permettre de partager des projets communs : École Média Art du Grand Chalon / E.N.S.A Dijon / I.S.B.A Besançon / École des Beaux-Arts de Beaune Côte & Sud / École d'Art de Belfort G. Jacot.

40 étudiants vivront du 12 au 19 novembre en immersion dans le festival Instances, pour un programme intensif de rencontres, ateliers, workshops, laboratoires avec les chorégraphes invités.

Au cours du festival, ils réaliseront des restitutions des expériences artistiques vécues, que vous pourrez découvrir à la Rotonde.



© DR

LA CLASSE INSTANCES

32 élèves d'une classe de seconde du lycée Hilaire de Chardonnet de Chalon-sur-Saône vivront également l'expérience unique d'une immersion dans le grand bain de la danse pendant le festival Instances. Au programme : rencontres avec les artistes, initiation à la danse, atelier du regard, visites, découverte des métiers du spectacle, rédaction d'un blog...

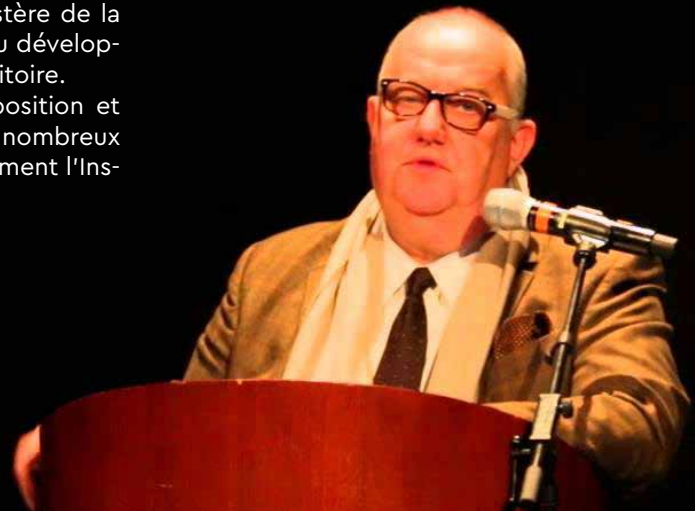
JEU 14 NOV

ENTRE SAGESSE ET DÉRAISON : PRATIQUE MYSTIQUE DU LEVANT

CONFÉRENCE - LAURENT DEVÈZE

Ancien universitaire, diplomate, directeur adjoint au Ministère de la Culture et actuel directeur de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon, Laurent Devèze partagera sa vision du Liban.

Laurent Devèze est ancien élève de l'École Normale Supérieure en Philosophie et diplômé du troisième cycle de l'Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po.) Enseignant dans ces deux institutions, il a ensuite entamé une carrière de diplomate culturel qui l'a conduit en Roumanie, Pologne, Afrique du Sud, Californie et Suède. Il a été également Directeur Adjoint au Ministère de la Culture et de la Communication en charge du développement et de l'aménagement culturel du territoire. Laurent Devèze est aussi commissaire d'exposition et critique d'art. Membre de l'AICA, il a écrit de nombreux articles, essais et catalogues. Il dirige actuellement l'Institut Supérieur des Beaux-Arts à Besançon.



INSTANCES, C'EST AUSSI...

ESPACE DES ARTS | ROTONDE | ENTRÉE LIBRE (DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

22H15

VEN 15 NOV

KONIK & P'TIT LUC (RISK)

DJ SET

Djs, producteurs et créateurs des soirées RISK party et PiXMiX, Konik & P'tit Luc agitent les nuits électroniques françaises depuis plus de 15 ans. Fervents défenseurs des musiques électroniques, le duo offre aux platines des shows orientés House & Techno tout en s'autorisant quelques fantaisies musicales plus éclectiques. Pour Instances, ils présenteront un mix Électro aux sonorités orientales spécialement concocté pour le festival.

Artistes multi-facettes, **Konik & P'tit Luc** sont djs, producteurs et créateurs des soirées RISK party et PiXMiX. Ils agitent les nuits électroniques françaises depuis plus de 15 ans avec les associations Teknet et RISK et depuis 4 ans avec Le Sirk Festival.



CINÉMA AXEL | TARIF UNIQUE : 5,20 €

LUN 18 NOV

EN PARTENARIAT
AVEC LA BOBINE

19H30

MAGUY MARIN, L'URGENCE D'AGIR FILM

DE DAVID MAMBOUCH (2019 - 1H48)

Elle est de ces artistes qui creusent des sillons durables et profonds, qui bouleversent les existences. Depuis plus de 35 ans, Maguy Marin s'est imposée comme une chorégraphe majeure et incontournable de la scène mondiale. Fille d'immigrés espagnols, son œuvre est un coup de poing joyeux et rageur dans le visage de la barbarie. Son parcours et ses prises de positions politiques engageant à l'audace, au courage, au combat. En 1981, son spectacle phare, *May B*, bouleverse tout ce qu'on croyait de la danse. Une déflagration dont l'écho n'a pas fini de résonner. Le parcours de la chorégraphe Maguy Marin, un vaste mouvement des corps et des cœurs, une aventure de notre époque, immortalisée et transmise à son tour par l'image de cinéma.



© DR

À L'ESPACE DES ARTS | ENTRÉE LIBRE

EN CONTINU

EN PARTENARIAT AVEC
LE MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE

VOYEZ COMME ON DANSE ! EXPOSITION PHOTO

À partir des collections du musée Nicéphore Niépce, l'exposition *Voyez comme on danse !* présente une histoire de la danse par la photographie au cours du XX^e siècle. Des ateliers japonais mettent en scène des danseurs traditionnels dès la fin du XIX^e siècle. Les magazines tels que *Comoedia Illustrée* ou *Match* prennent le relais dans les années 1930. Les reportages de Jean Moral ou le systématisme d'Arax y rivalisent avec les expérimentations d'André Steiner. Dans les années 1980, Peter Knapp ou Jean-François Bauret feront de la danse une source d'inspiration majeure, fascinés par le mouvement et le défi de capter l'énergie des performances des danseurs.



Jan Lukas (1915-2006), La danseuse Rosalía Chladek
© Musée Nicéphore Niépce, Ville de Chalon-sur-Saône

Visite commentée le mardi 12 novembre à 20h15, gratuite sur réservation au 03 85 42 52 12

Visites libres aux horaires d'ouverture de l'EDA

MARDI 12 NOVEMBRE

19h	Alexandre Roccoli / <i>Di Grazia</i> CRÉATION	EDA PETIT ESPACE
20h15	Visite commentée exposition photo / <i>Voyez comme on danse !</i>	EDA ESPACE EXPO
21h	Marco da Silva Ferreira / <i>Brother</i>	EDA GRAND ESPACE

MERCREDI 13 NOVEMBRE

19h	Arthur Perole / <i>Ballroom</i>	THÉÂTRE DU PORT NORD
21h	Jan Fabre / <i>La Générosité de Dorcas</i>	CGC AUDITORIUM

JEUDI 14 NOVEMBRE

18h30	Conférence / <i>Entre sagesse et déraison : pratique mystique du Levant</i>	EDA ROTONDE
-------	---	---------------

VENDREDI 15 NOVEMBRE

19h	Y. Boustany / <i>ēvolvō</i> + B. Abou Diab / <i>Under the Flesh</i> 1^{RE} EN FRANCE	EDA PETIT ESPACE
21h	Guy Nader - Maria Campos / <i>TIME TAKES THE TIME TIME TAKES</i>	EDA GRAND ESPACE
22h15	Konik & P'tit Luc (RISK) / <i>DJ Set</i>	EDA ROTONDE

LUNDI 18 NOVEMBRE

19h30	Film de David Mambouch / <i>Maguy Marin, L'urgence d'agir</i>	CINÉMA AXEL
-------	---	-------------

MARDI 19 NOVEMBRE

19h	Omar Rajeh / <i>#minaret</i> 1^{RE} EN FRANCE	CGC AUDITORIUM
21h	Nino Laisné - François Chaignaud / <i>Romances inciertos</i>	EDA GRAND ESPACE

EDA : Espace des Arts CGC : Conservatoire du Grand Chalons

TARIFS

Place à l'unité : de 5 € à 24 € – détails sur espace-des-arts.com

Pass festival : (les 8 spectacles du festival) 86 €

Profitez d'une soirée Instances : un spectacle acheté et le second à 5 € !

LIEUX DE REPRÉSENTATION

Espace des Arts – 5 bis avenue Nicéphore Niépce, 71100 Chalon-sur-Saône

Conservatoire du Grand Chalons – 1 rue Olivier Messiaen, 71100 Chalon-sur-Saône

Théâtre du Port Nord – rue Denis Papin, 71100 Chalon-sur-Saône

Cinéma Axel – 67 rue Gloriette, 71100 Chalon-sur-Saône



**PENSEZ À COVOITURER POUR INSTANCES VIA ESPACE-DES-ARTS.COM
CONDUCTEUR OU PASSAGER ?**

Déposez votre annonce directement depuis la page du spectacle auquel vous projetez d'assister.